

Interdinde

BULLETIN N° 349 DU 26 FEVRIER 2010

LA PROXIMITE : UNE VIEILLE IDEE NOUVELLE !

Une notion revient actuellement en force : c'est celle d'acheter des biens produits ou fabriqués près de chez soi. La nourriture, évidemment, n'échappe pas à cette tendance qui apparaît comme un retour au simple bon sens.

En effet, la mondialisation semble avoir atteint ses limites : anonymat de la provenance, flou des étiquettes, sécurité hasardeuse, gaspillage d'énergie ... sont quelques uns des effets le plus évidents et les plus connus de la globalisation des échanges.

Parallèlement, la proximité de l'offre, la traçabilité, la fraîcheur, la limitation des déchets et enfin, l'assurance que le produit répond à des normes strictes codifiées par les réglementations sévères mais rassurantes pour le consommateur, redeviennent des priorités.

Il existe un lien indéniable entre la production locale et le commerce qui créent et sauvegardent les emplois dans nos régions. En cette période d'élections, ce mariage entre l'économie régionale et le social n'échappe pas aux hommes politiques qui le déclinent sous le vocable de « reterritorialisation ».

Le premier impératif, c'est la transparence sur l'origine quel que soit le niveau d'élaboration du produit. Ces informations, si elles sont accessibles via un étiquetage sans ambiguïté, permettent un choix éclairé, créant la confiance et la fidélisation d'une clientèle de plus en plus soucieuse de manger sain.

La notion de proximité et ce qu'elle entraîne dans le comportement des consommateurs, peut donc apparaître comme une nouvelle dynamique particulièrement adaptée à notre filière. A condition toutefois que l'Europe continue d'imposer des règles claires quant à l'obligation de mentionner l'origine des produits et de leurs composants.

2004-2008 : CONCENTRATION DES ELEVAGES AVICOLES

La filière avicole perd des éleveurs et attire moins les jeunes chefs d'exploitation.

L'enquête aviculture 2008 apporte des données structurelles et techniques sur les élevages de volailles en permettant d'établir des comparaisons avec celle de 2004. En premier lieu, il ressort que la filière volailles de chair a été fortement impactée par la crise de l'influenza aviaire qui a sévi de l'automne 2005 à l'été 2006. Cette crise a accéléré et infléchi le recul de la production amorcé depuis la fin des années 1990.

Changement structurel des exploitations

Entre 2004 et 2008, le nombre d'exploitations qui réalisent une production significative, chute de 20%, passant de 23 milliers à moins de 19 milliers d'élevages. Toutes les régions sont touchées, à l'exception des Pays de la Loire qui résistent mieux. La disparition d'élevages de volailles découle pour une grande part, de la crise liée à l'influenza aviaire. En effet, la cessation d'activité a culminé fin 2006 et surtout en 2007.

Le statut juridique des exploitations avicoles a évolué au cours des quatre années : les exploitations individuelles ne sont plus majoritaires. La progression des formes sociétaires (EARL notamment) est importante et concerne désormais quelque 36% des exploitations. La part des GAEC se maintient et concernent 1 exploitation sur 7.

La production de dinde recule fortement

La production de dindes a été victime du principe de précaution et des crises qui ont marqué la période 2004 – 2008. D'abord, l'absence de traitement contre l'histomonose et le retrait des graisses et farines animales qui ont pénalisé les performances (-15% en moyenne) puis la crise de l'influenza aviaire en 2006. Malgré ces handicaps, la dinde rivalise avec le poulet lourd et standard au niveau des exploitations. En effet, de plus en plus d'éleveurs alternent les deux espèces. L'amélioration des résultats techniques en dinde ces deux dernières années remobilise les producteurs.

En dinde, la production et le nombre d'exploitations diminuent proportionnellement. Ce qui signifie que la taille des élevages reste stable. Il est clair que le poulet standard ou lourd a pérennisé ses volumes en captant une partie des surfaces abandonnées par la dinde. On peut remarquer une intensification de la production du poulet standard, probablement du fait de rotations plus rapides. En effet, les effectifs augmentent de 4,2% alors que le nombre d'exploitations se réduit de 6,7%. L'élevage du poulet certifié est aussi très touché par l'évolution de la demande. Il perd 17% de ses effectifs alors que le bio se renforce.

Evolution du nombre d'exploitations et des effectifs (millions de têtes)

	Total Poulet	Dont label	Dont Ccp	Dont Aoc	Dont Bio	Lourd + standard	Dont léger	Total dinde	Total pintade
Exploitations									
2004	12 222	5 064	957	205	295	3 079	733	4 823	3 457
2008	10 052	4 209	732	159	255	2 874	610	3 150	3 150
Evolution	-17,7%	-16,9%	-23,5%	-22,5%	-13,6%	-6,7%	-16,8%	-34,7%	-8,9%
Effectifs									
2004	685.19	103.99	57.97	0.95	3.68	329.50	142.28	88.48	30.98
2008	683.26	95.16	47.99	0.90	4.01	343.39	144.84	58.44	27.11
Evolution	-0,3%	-8,5%	-17,2%	-4,7%	+8,9%	+4,2%	+1,8%	-34,0%	-12,5%

(Source : Agreste – Enquêtes Aviculture 2004 – 2008)

ECHANGES EXTRA-COMMUNAUTAIRES EN 2009

Net repli des importations communautaires de viande de dinde en 2009 (-12%).

Pour la première année, le Brésil réduit son offre de 10%

VIANDE DE DINDE				
	EXPORT		IMPORT	
	Tonnes	/2008	Tonnes	/ 2008
Carcasses fraîches	319	+31,5%	-	-
Carcasses congelées	1 889	-38,4%	1 017	-37,3%
Découpes fraîches	10 779	-8,3%	58	-66,1%
Découpes congelées	79 743	-12,3%	12 530	-22,3%
Abats	10 143	-4,7%	490	-26,6%
Préparations crues	231	-43,6%	93 123	-9,5%
Préparations cuites	2 040	+11,5%	2 844	-14,7%
Préparations 25-57%	881	+2,1%	11	-
Total	106 314	-11,5%	110 252	-11,9%

IMPORTATIONS DE DINDE PAR PAYS							
tonnes	Be	All	Esp	Fr	It	PB	RU
TOTAL	3419 (390)	36437 (39 974)	2892 (5 706)	6610 (6871)	5032 (7509)	50497 (56 556)	2344 (1687)
Découpes congelées	54	3359 (3273)	931 (927)	35 (946)	1310 (1779)	4436 (5070)	1205 (1427)
Préparations crues	3045 (132)	33068 (36484)	1793 (4490)	5905 (5227)	3673 (5714)	44621 (48636)	440 (183)
Préparations cuites	312	10 (1)	25 (71)	663 (669)	6	979 (2 181)	673

IMPORTATIONS PAR PAYS DE PROVENANCE				
tonnes	Brésil	Chili	Israël	Total
TOTAL 2009	97 195	8 596	3 954	110252
Total 2008	(108 433)	(10 956)	(5 310)	(125 121)
Evolution 09/08	-10%	-22%	-26%	-12%
Carcasses congelées	866		131	1 017
Total 2008	(1577)		(44)	(1 621)
Evolution 09/08				-37%
Découpes congelées	8 775	1943	1544	12 530
Total 2008	(12 782)	(1490)	(1 739)	(16 136)
Evolution 09/08				-22%
Préparations crues	85 314	6 653	1131	93 123
Total 2008	(90 982)	(9 393)	(2 427)	(102 874)
Evolution 09/08				-9%
Préparations cuites			977	2 844
Total 2008			(881)	(3 334)
Evolution 09/08				-15%

IMPORTATIONS			
tonnes	2007	2008	2009
Brésil	90 585	108 433	97 195
Chili	3 604	10 955	8 596
Israël	7 808	5 310	3 954
Autres	124	423	507
TOTAL	102 121	125 121	110 252

En 2009, l'UE a importé des pays-tiers 110 252 tonnes de produits de dinde, ce qui correspond à une baisse de 12% par rapport à 2008. Il s'agit d'une rupture sévère comparativement aux deux dernières années qui présentaient des augmentations soutenues, avec +20% en 2008 et +9% en 2007.

Les importations européennes ont été d'abord le fait des Pays-Bas (45% des volumes) puis de l'Allemagne (33%) qui font majoritairement appel à l'importation du Brésil. Contrairement aux évolutions constatées dans la plupart des pays de l'EU, la France a maintenu en 2009 son niveau d'importation pour des marchandises originaires des pays-tiers. Celles-ci servent à l'élaboration de préparations cuites de type « jambon » chez les charcutiers.

Malgré une hausse en 2009, le Royaume-Uni demeure encore en dehors des grands courants d'échanges mondiaux en ce qui concerne la viande de dinde. L'Italie et l'Espagne qui s'étaient portées acheteuses en 2008 font un pas en derrière en 2009.

La baisse des importations tient à plusieurs éléments aux effets concomitants. D'abord, le contingentement des préparations a permis d'établir un droit de douane dissuasif pour les produits importés au-delà d'un certain volume. On constate que le Brésil a utilisé à plein son quota. En revanche Israël ne le remplit pas. Ensuite, la crise financière a amené une restructuration de la production au Brésil entraînant un désengagement des principaux groupes de la production de dindes (-30% annoncé pour 2010). Enfin, un marché tendu en Europe sous la pression de l'offre excessive.

L'expansion des importations chiliennes a connu un revers pour les mêmes raisons évoquées ci-dessus.

CONTINGENT D'IMPORTATION			
Règlements	Secteur	tonnage annuel	Commentaires
Turquie	Volaille	1 000	Absence utilisation
Panel Soja	Volaille	32 817	Pleine utilisation
Accès minimum	Volaille	17 825	Pleine utilisation
Concessions USA	Volaille	16 665	Absence utilisation
Israël	Volaille	6 500	Faible utilisation
Brésil	V.Salée	170 807	Pleine utilisation
Thaïlande	V.salée	92 160	Absence utilisation
Autres origines	V Salée	828	Pleine utilisation
Brésil	Poulet	79 477	Pleine utilisation
Thaïlande	Poulet	160 033	Pleine utilisation
Autres origines	Poulet	11 443	70% utilisation
Brésil	Dinde	92 300	Pleine utilisation
Autres origines	Dinde	11 596	Pleine utilisation
Total		693 451	82% utilisation

EXPORTATIONS PAR PAYS						
tonnes	All	Esp	Fr	It	PB	Total
TOTAL	18194	6894	32516	9494	22776	106314
Total 2008	(19808)	(6270)	(42953)	(8775)	(25618)	(120147)
Evol. 09/08						-11,5%
Découpes	9392	4797	28043	6408	20462	79743
Total 2008	(12672)	(4776)	(37671)	(5539)	(21352)	(90967)
Evol. 09/08						-12,3%
Abats	3348	1030	1049	2015	482	10143
Total 2008	(2359)	(704)	(1546)	(2044)	(929)	(10640)
Evol. 09/08						-4,7%
Préparations	133	408	572	280	897	3441
Total 2008	(196)	(334)	(521)	(232)	(973)	(3470)
Evol. 09/08						-0,8%

EXPORTATIONS PAR DESTINATIONS						
tonnes	Russie	Ukraine	Suisse	Bénin	Hong Kong	Vietnam
TOTAL	30292	7954	6135	22169	6884	2689
Total 2008	(41461)	(6506)	(6729)	(23151)	(4012)	(2227)
Evol. 09/08	-27%	+22%	-9%	-4%	+72%	+21%
Découpes fraîches	2818	56	5363	0	0	0
Découpes congelées	25011	3944	397	19431	5894	2232
Préparations	59	100	149	31	38	0

VIANDE DE VOLAILLE				
	EXPORT		IMPORT	
	Tonnes	/2008	Tonnes	/ 2008
Poulet	783 326	+6 %	706 989	-1 %
Dinde	106 311	-12 %	110 252	-12 %
Canard	5 853	-4 %		-
Oie	3 162	-33 %	29	-
Pintade	77	-18 %		-
Mixte volaille	22 083	+5 %	35	-
Autres Préparations	13 546	+5 %	12 953	+29%
Total	943 580	+3 %	830 729	-2%

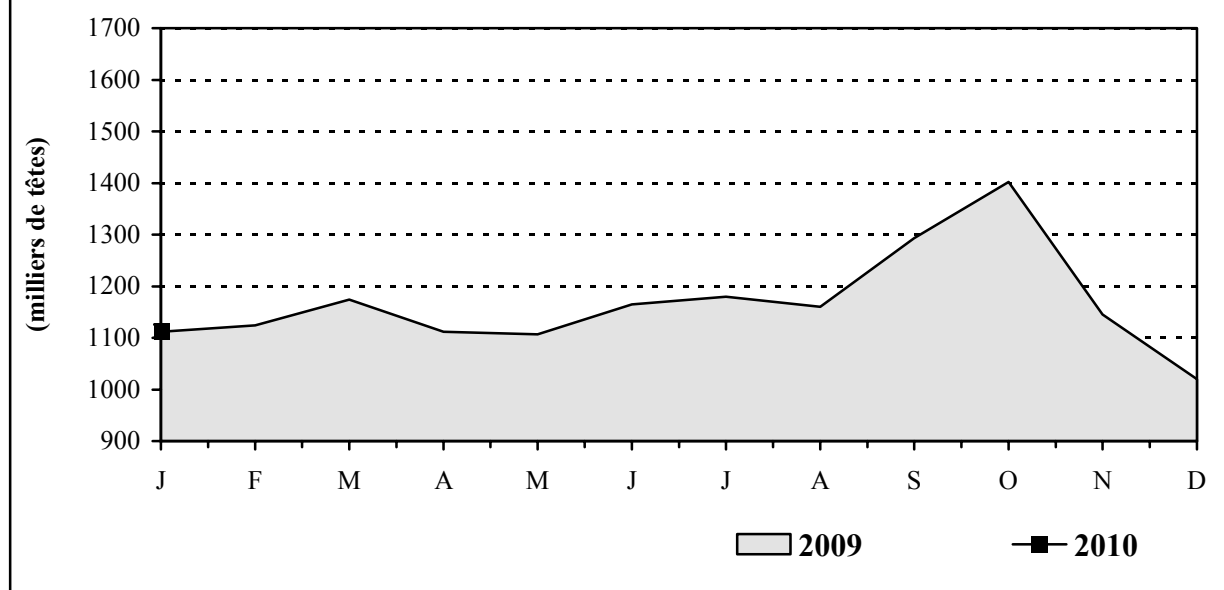
Les contingents d'importation octroyés à droit réduit approchent les 700 000 tonnes annuelles. Pour l'instant, ils ne sont remplis qu'à 82% en raison de l'embargo influenza aviaire appliqué à la Thaïlande sur les viandes de volaille crues. Les importations du Chili ne sont pas comptabilisées car elles ne nécessitent pas de certificat d'importation (droit de douane nul). Dans le cadre d'un accord commercial avec l'UE, le Pérou a fait une demande pour exporter vers l'UE 7.500 t viande de volaille (+ 10% annuellement). Si l'instauration d'un régime contrôlé d'échanges avec les pays-tiers apporte une limite aux contournements de la protection douanière, il faut souligner que ces marchandises ne respectent pas toutes les exigences imposées aux productions de l'UE, notamment l'application du « paquet hygiène » (contrôle salmonelles), de respect du bien-être animal ou de normes environnementales strictes. L'indication d'origine reste donc une demande justifiée afin de ne pas induire le consommateur européen en erreur sur la nature exacte de ses achats.

Les exportations européennes de viande de dinde à destination des pays-tiers sont en recul en raison de divers embargos. La Russie en fait un bon usage, ce qui pénalise sévèrement les échanges avec ce pays. En revanche, les débouchés en Ukraine et à Hong Kong se confirment.

Mis à part le courant d'affaires relativement stable avec la Suisse, les exportations sont majoritairement constituées de découpes congelées à faible valeur. Par exemple, le Bénin achète des ailes (14 346 tonnes) et Hong Kong ou le Vietnam plutôt des dos (respectivement 3 733 et 1219 tonnes). Ne bénéficiant pas de restitutions à l'exportation, les dindes entières et les viandes désossées nobles d'origine européenne ont disparu du commerce mondial.

Il est devenu extrêmement important d'exercer une vigilance clairvoyante face aux dérives masquées de la mondialisation.

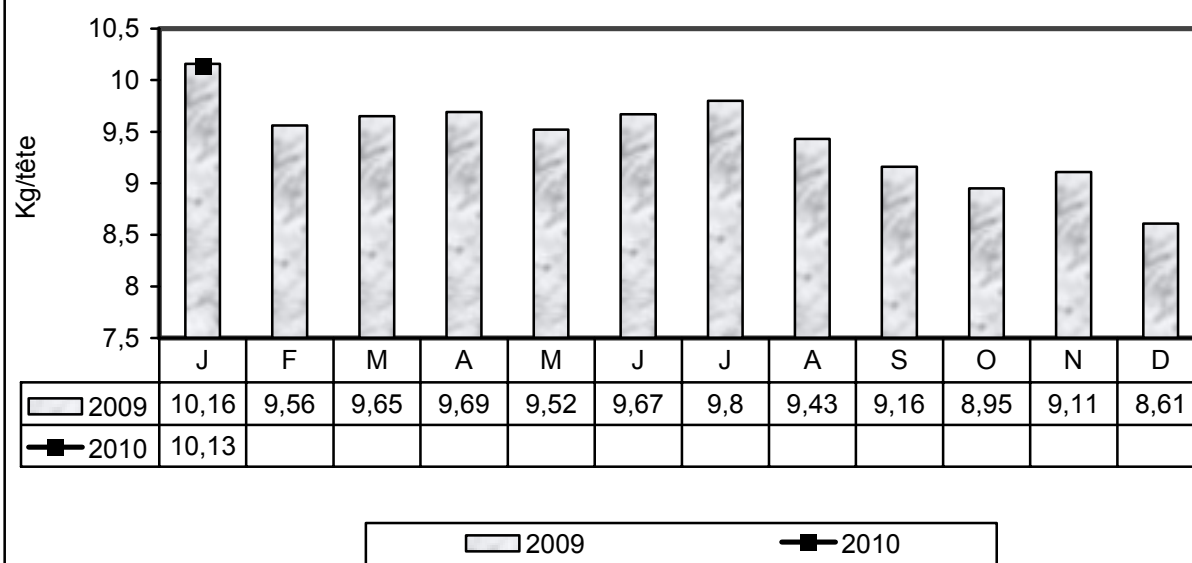
Les mises en place hebdomadaires de dindonneaux



(Source : CIDEF)

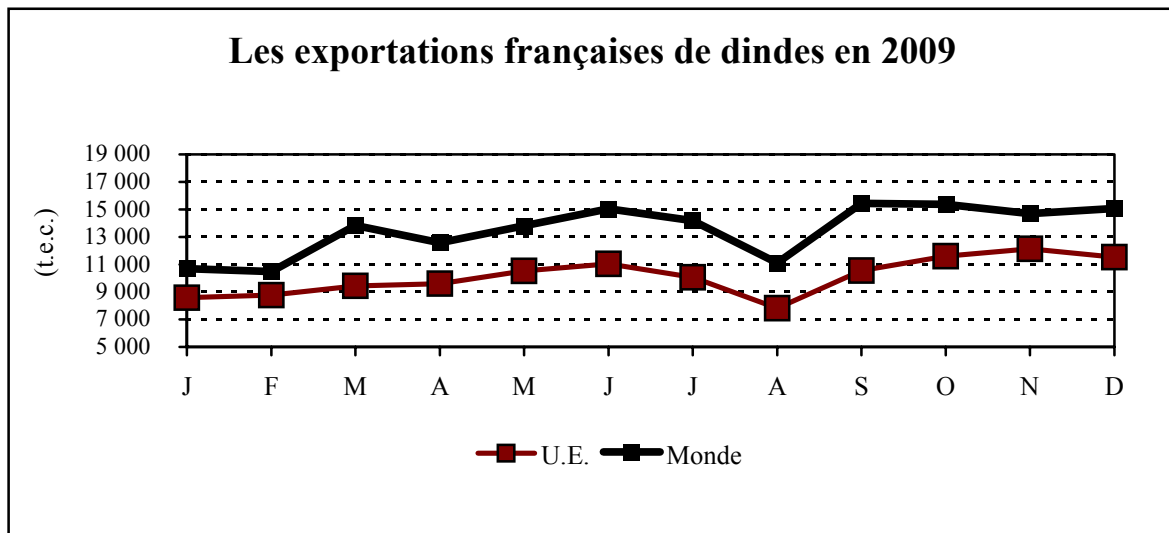
En janvier 2009, les mises en place de dindonneaux d'un jour ont atteint en moyenne hebdomadaire 1 113 000 têtes (+0,1% par rapport à 2009). Ce chiffre inclut 10 000 dindonneaux mis en place pour les transformateurs étrangers et 57 000 baby dindes. L'activité de découpe s'établit aux environs de 1,046 million dindonneaux (-2,5% par rapport à 2009). Le poids moyen abattu traduit une proportion plus grande de mâles en janvier. Il y a peu d'évolution pour les indicateurs, à l'exception des stocks qui sont globalement plus bas qu'en janvier 2009 (-28%).

Evolution des poids moyens à l'abattage



(Source : CIDEF)

Les exportations françaises de dindes en 2009

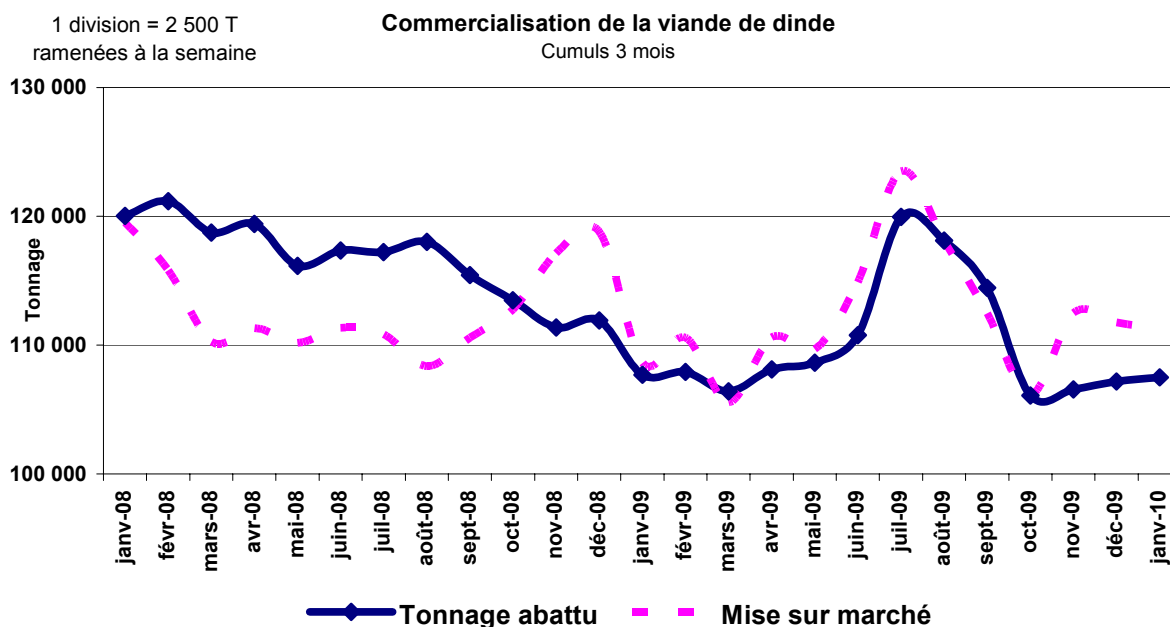


(Source : CIDEF d'après les Douanes)

EXPORTATIONS FRANÇAISES

(tonnes)	Novembre	Décembre	Cumul 12 mois 2009	09 / 08
Dindes entières	4 446,8	4 127,5	20 831,8	- 2,6%
Viandes désossées	3 460,4	3 841,4	51 342,3	- 12,1%
Préparations	1 095,2	914,7	15 514,8	+ 46,9%
Morceaux avec os	414,5	631,2	4 741,3	+ 3,8%

(Source : CIDEF)



(Source : CIDEF)

Cotation interprofessionnelle :

Décembre 2009 Filet sous vide : 4,59 €/kg – Cuisse barquette : 2,32 €/kg

Janvier 2010 Filet sous vide : 4,45 €/kg – Cuisse barquette : 2,29 €/kg

